

explique que la plupart d'entre eux ne sont même pas au courant de l'existence du bill que nous sommes en train d'étudier, et ils ne savent même pas que la mesure ne sera pas promulguée. Comme l'a dit le député qui avait la parole avant moi, la Chambre perd tout simplement son temps.

Le programme canadien de conversion au système métrique n'a pas été mis en œuvre de la même façon que des programmes du même genre l'ont été aux États-Unis. Par exemple, aux États-Unis, on avance plus rapidement dans la conversion et l'on a voté des subsides pour aider la petite entreprise à s'adapter. La conversion au système métrique nuira certainement à l'industrie du pays et en particulier à la petite entreprise.

Je dois relier cela directement à la partie nord de la province où le coût de la vie est actuellement plus haut que n'importe où ailleurs au Canada. La conversion au système métrique coûtera quelque chose à tous les contribuables du pays, et ils le paieront soit sous forme d'augmentation du prix des produits provenant de l'industrie ou des fournisseurs soit directement; c'est la population du Nord qui en souffrira le plus. L'industrie canadienne voit d'un bon œil la conversion au système métrique et le Canada est plus avancé dans sa conversion aux mesures du système international que les États-Unis, même si l'industrie américaine fait cette conversion à un rythme plus rapide que ne le fait l'industrie canadienne. Malheureusement, il est regrettable que ce soit l'industrie de fabrication canadienne qui soit touchée si durement par la conversion au système métrique. Les petites entreprises vont devoir subir des dépenses indues qui viendront s'ajouter à leurs coûts, pour s'adapter à la décimalisation. Cela va nuire à leur position concurrentielle, réduire leurs marges bénéficiaires, et dans certains cas, multiplier les possibilités de faillites.

● (2200)

Pour les grosses entreprises, il sera plus facile d'absorber les frais due à la conversion, et d'après les prévisions, leur position concurrentielle sur le marché ne sera pas modifiée. Mais c'est les petites entreprises qui m'inquiètent.

En dehors des répercussions fâcheuses que la conversion au système métrique peut avoir sur les petites entreprises, c'est le commerce automobile, les stations-service, les garages et spécialement les mécaniciens qui vont le plus en souffrir. C'est particulièrement important pour la circonscription de Churchill, où le prix des services, de l'essence et des pièces détachées pour automobiles est plus élevé que dans le Sud. Les populations dans le Nord, et particulièrement celle de Churchill, ne peuvent guère s'offrir l'augmentation de prix qu'il faudra subir, s'il y a augmentation des frais d'exploitation à cause de la conversion au système métrique du matériel, etc.

Je suis sûr que les agriculteurs de la circonscription de Churchill ne sont pas au courant ou ne savent même pas ce qui se passe. Ils ne sont pas prêts non plus, et pour eux, le moment est vraiment mal choisi car ils vont tout juste terminer les semailles, et ils n'ont pas la possibilité d'être tenus au courant et de savoir comment la conversion au système métrique va les toucher. La situation est différente, lorsqu'on dispose de moyens d'information, mais dans beaucoup d'endroits dans le

Système métrique

Nord, il n'y a ni télévision, ni journaux, et le service de radio est très limité. S'il faut compter sur le courrier pour recevoir les renseignements, autant ne pas y penser, car le service postal dans le Nord est pire que lorsque le courrier nous parvenait par traîneaux tirés par des chiens.

L'absence de communications a un effet terrible sur les petites entreprises, sur les petits exploitants et les petits fermiers du Nord. Beaucoup ont entendu parler de la conversion au système métrique, mais c'est à peu près tout. La conversion au système métrique a vraiment été imposée de force aux fermiers, et ils n'y sont pas prêts. Les agriculteurs et les manutentionnaires de céréales devraient avoir la possibilité de se faire entendre au comité permanent, et de discuter plus à fond de ce bill.

L'économie générale du Nord, où le coût de la vie prend des proportions astronomiques par rapport à d'autres régions peuplées du Canada, en souffrira beaucoup. La plupart des municipalités du Nord se sont résignées au fait que tous les équipements devront être convertis au système métrique et qu'il faudra passer par une dure période de transition. Bien des conseils municipaux ne veulent pas encore reconnaître que le système métrique est en voie d'adoption. Bien des municipalités se perdent dans la confusion occasionnée par la conversion au système métrique et beaucoup craignent les effets qu'entraînera cette transition sur les petites localités à petits budgets. Ces localités doivent se convertir au système métrique sans aide du gouvernement pendant la période de transition.

Lorsque je parle d'économie, je veux parler des effets sur les prix de la conversion au système métrique. Je crains que l'augmentation des coûts ne se répercute sur les consommateurs sous la forme d'une augmentation des prix, ce qui aggravera encore les problèmes d'inflation. Comme les députés peuvent l'imaginer, l'inflation est très grave dans les régions septentrionales du Canada. Les effets qui découleront de cette mesure tendant à faciliter la conversion au système métrique seront aussi importants dans le domaine de l'agriculture que dans celui de l'industrie.

Dans la région du Manitoba qui sépare les lacs Winnipeg et Manitoba, on fait de l'agriculture mixte, alors que les alentours de Le Pas, dans la région désignée sous le nom de vallée de la rivière Carrot, sont aussi une région agricole importante. Je ne parle pas des agriculteurs qui possèdent de nombreuses sections de terres, mais des petits propriétaires. Depuis quelques années, ils ont connu bien des mauvaises récoltes à cause des inondations ou de la sécheresse. Cette année, les pluies ont été abondantes; ils ont donc été si occupés qu'ils n'ont pas eu beaucoup le temps de se renseigner sur le système métrique.

Le ministre d'État chargé des petites entreprises (M. Marchand) a distribué aux agriculteurs une circulaire qui contenait beaucoup de renseignements. Bien que la même information ait été donnée à la télévision et dans les journaux, tous les agriculteurs n'ont pas été rejoints. Il doit y avoir des moyens plus perfectionnés d'enseigner aux agriculteurs à utiliser le système métrique. Ils ne sont pas prêts à accepter la conversion pour le moment; ils ont assez à faire pour joindre les deux bouts et faire leurs semailles. Cette conversion au système métrique aurait dû être proposée plus tard, pas maintenant.